

<http://euobserver.com/9/25774>

[Commentaire] Un coup sévère à la démocratie.
05.03.2008 - 09:30 GMT+1 | par Thomas Rupp.

EUOBSERVER / COMMENTAIRE - Je n'ai plus beaucoup d'illusions concernant la démocratie -particulièrement au niveau Européen – et donc je croyais que plus rien ne pouvait vraiment me choquer. Mais récemment le parlement Européen m'a démontré que j'avais tort.

Le 20 février, le parlement a approuvé le traité de Lisbonne – en soi, rien de surprenant.

Je n'attendais pas de prise de position critique concernant le fait qu'ils étaient sur le point de ratifier un document qui est peu ou prou le même que la constitution Européenne qui fut rejetée par les Néerlandais et les Français.

Mais ce sont là des entorses à la démocratie mineures comparées à ce qui s'est produit ce jour là à Strasbourg.

Le sujet du débat était le rapport sur le traité de Lisbonne baptisé Corbett-de Vigo ("Corbett-de Vigo Report on the Lisbon Treaty") et il comportait quelques amendements qui devaient être votés avant que le traité complet ne fut soumis au vote.

Un de ces amendements - Amendement No. 32 - demandait que le Parlement Européen "s'engage à respecter l'issue du référendum Irlandais."

En d'autres termes : le Parlement Européen devrait-il respecter le résultat du référendum Irlandais sur le traité de Lisbonne qui se tiendra probablement en juin 2008 ?

Cet amendement fut rejeté par 499 membres du Parlement Européen contre 129 en faveur de l'amendement, et 33 abstentions.

Puisque l'ensemble de la procédure fut nominative, il est aisé de voir comment individuellement les députés ont voté cet amendement. Ce qui me frappe le plus est que même Proinsias de Rossa, un Eurodéputé Irlandais a voté le non respect du résultat du référendum tenu par ses concitoyens.

L'objectif est d'annoncer au peuple Irlandais que le Parlement Européen ne se soucie pas de ce qu'ils diront au sujet du traité de Lisbonne ; un pas de plus dans le sens du déclin de la culture de la démocratie au sein de l'Union Européenne, si tant est qu'elle ait jamais existé.

Suivant le dernier vote sur le Traité de Lisbonne, le Président du Parlement Européen, Hans-Gert Poettering, a offert aux parlementaires un cas d'école d'hypocrisie. Il a déclaré, après les applaudissements d'autosatisfaction des parlementaires : "Une large majorité d'entre vous a voté en faveur du traité de Lisbonne. C'est là une expression de la libre volonté des peuples que vous représentez. J'aimerais vous féliciter pour ce résultat convainquant. Ce Parlement Européen représente les peuples d'Europe, ce traité donne à l'union Européenne la capacité de fonctionner correctement et ce traité lui donne plus de démocratie. Et nous défendons les valeurs communes de l'Europe et" - faisant référence à quelques parlementaires qui protestaient - "nous ne permettrons jamais au bruit, fut-il fort, de prendre le pas sur des arguments raisonnables."

Dans le contexte de cet incident, cette déclaration sonne à mes oreilles comme du pur sarcasme.

Dans leur quête d'une ratification coûte-que-coûte de ce traité, une majorité de membres du parlement Européen a perdu tout respect pour la démocratie et pour le peuple qu'ils devraient représenter.

Ils utilisent le mandat qui leur a été accordé par des moyens démocratiques pour sérieusement mettre à mal la démocratie.

L'auteur est le coordinateur de la Campagne Référendaire Européenne.

PS : voici l'amendement en question et le détail des votes (page 53, + = votes pour, - = vote contre et 0 = abstention).

http://www.29mai.eu/index.php?option=com_docman&task=doc_download&gid=82&Itemid=3

Jérôme